

# Un an de crise, et après ? Le prince Albert II se confie

C'est un anniversaire dont on se serait bien passé auquel *Monaco Info* a consacré une émission hier soir. Un an de Covid en Principauté ponctué par un entretien avec le souverain. Extraits

**A**u centre d'un plateau TV encadré d'écrans balayés par des vues de la Principauté, le prince Albert II s'est confié, hier soir sur *Monaco Info*, sur sa gestion de la crise sanitaire et économique depuis un an. Un face-à-face avec Patricia Navarro d'une vingtaine de minutes, durant lequel le souverain a rappelé avoir été « guidé par un équilibre permanent entre préservation de la santé des Monégasques et intérêts économiques de la Principauté ». Une crise dont on ne perçoit pas l'issue et pour laquelle le Prince admet « qu'il ne faudra pas qu'elle dure trop longtemps, au-delà de cette année économiquement ».

Une situation « extraordinaire » dont il conviendra de tirer des leçons. De là à tendre vers plus d'autonomie sanitaire à l'avenir, comme le souhaite le président du Conseil national ? « Je comprends qu'il y ait eu certaines hésitations au départ et une mauvaise coordination entre différents pays. Maintenant, fort de cette expérience, je suis sûr que ce sera mieux organisé à l'avenir et que certains pays pourront prendre des initiatives si jamais nous devons faire face à une autre crise sanitaire. »

Entre deux confidences sur ses enfants, le souverain a confié avoir acquis durant ces derniers mois une certaine dextérité avec les outils de visioconférence, et ainsi gardé le contact avec des amis et décideurs du monde entier. Un chef d'État qui, rassurant sur son état de santé (*lire ci-contre*), n'a pas ressenti de manque dû à cette pause forcée dans ses voyages internationaux. « Peut-être que j'avais besoin de souffler un peu et de revenir à l'essentiel. Mais je sais que ça reviendra, peut-être pas avec la même fréquence et la même intensité dans mes déplacements. »

Un propos ponctué par des félicitations aux institutions, associations et bénévoles en première ligne face au virus, ainsi qu'aux résidents et salariés monégasques pour leur respect des consignes. « Cette compréhension et cette discipline ont contribué aussi à ce que le virus ne se répande pas aussi fortement en Principauté alors que, malheureusement, ça n'a pas été le cas autour de nous. » Extraits.

## Un an ! Vous imaginiez ?

« C'était une maladie qu'on ne connaissait pas. Une situation tout à fait inédite. On pensait que ça n'allait durer que quelques mois et que tout allait pouvoir reprendre assez normalement, assez vite. Un an après, il faut encore tenir compte de beaucoup de choses pour envisager une possible sortie de crise. Quand on n'a pas de projection dans l'avenir, à court comme à long terme, c'est un petit peu angoissant et très déroutant. Je comprends la frustration de beaucoup de personnes et cette envie de retrouver un semblant de



« La situation est stabilisée et on peut avoir un approvisionnement régulier », a assuré le souverain, concernant notamment les vaccins. (Photos Manuel Vitali/Dir. Com.)

normalité. »

## Concilier santé et économie

« Je ne pense pas que c'était un choix cornélien, mais il fallait prendre des mesures les plus équilibrées possible et sauver ce qui pouvait l'être en matière économique. Faire reprendre petit à petit les activités économiques, en tenant compte de l'impact sur la situation sanitaire dans nos établissements de santé et ceux du pays voisin. Un équilibre subtil et parfois difficile à atteindre. »

## Monaco exemplaire ?

« Nous avons un très bon service hospitalier et on a pu prévoir en amont le nombre de lits et les personnels nécessaires. Il y a eu une très bonne coordination entre différents services et professions de santé, couplée avec le travail d'associations comme la Croix-rouge Monégasque et la Force publique et la Sécurité publique. Une très belle mobilisation générale. Certes, c'est plus facile à coordonner quand on est un petit État, mais les problématiques sont les mêmes pour tous les pays, c'est l'échelle qui est différente. D'un point de vue économique, toutes les aides et mesures que l'État a pu amener ont largement contribué à maintenir l'économie dans un état à peu près satisfaisant. »

## Des Monégasques stigmatisés ?

« Oui. Mais il faut remettre ça dans le contexte de nos voisins des Alpes-Ma-

ritimes et Niçois en particulier. Il y avait une pression très forte de certaines catégories professionnelles qui étaient frustrées de ne pas pouvoir ouvrir [après la décision de maintenir ouvert les restaurants le midi pour les résidents et salariés par exemple, nldr], et en ont appelé à leurs élus pour faire ces déclarations. Mais j'ai pu m'entretenir avec M. Estrosi depuis, le ministre d'État aussi, et je pense que tout cela va rentrer dans l'ordre très vite. Il n'y a aucune animosité d'aucune part. »

## À quand la relance ?

« Différents scénarios de plans de relance existent et doivent être encore améliorés et peaufinés. Ils sont réactualisés en permanence, en tenant compte de la situation et d'une possible échéance, mais il faut se préparer à ce que ça ne soit pas dans un avenir immédiat. »

## Covid-19 et environnement

« Des constats ont été faits sur la résilience de la nature. S'il y a moins d'impact de l'humain, Mère Nature reprend ses droits. Là, nous avons une opportunité extraordinaire. Profitons de cette sortie de crise pour envisager un autre mode de fonctionnement qui puisse aussi créer des emplois, faire la part belle à l'innovation technologique et aborder cet autre mode de société pour plus de respect pour l'environnement. »

THOMAS MICHEL

## Le chiffre

14

Le gouvernement princier a annoncé que six nouveaux cas positifs à la Covid-19 ont été révélés hier. Le bilan sanitaire de la Principauté s'élève donc à 2141 personnes touchées par le coronavirus depuis le début de la crise sanitaire.

Hier soir, 48 personnes étaient prises en charge au CHPG : 34 patients, dont 14 résidents, sont hospitalisés. Par ailleurs, **14 personnes, dont 5 résidents, sont soignées en réanimation.**

81 personnes sont accompagnées par le Centre de suivi à domicile.

## Le spectre du confinement

« Le confinement serait vraiment la dernière des dernières solutions que nous pouvons envisager. Nous allons tout faire pour qu'on n'en arrive pas à cette situation. Avant d'en arriver à une décision comme celle-là, il y a un certain nombre de mesures que l'on peut prendre. On sent très bien que les gens ne veulent pas en entendre parler, et je les comprends », affirme le prince Albert II alors que les actuelles restrictions sanitaires prennent fin, ce vendredi, à Monaco. « Les mesures sont bien évaluées et certaines mesures sont prolongées », a rappelé le souverain alors que le gouvernement communiquera aujourd'hui.

## Bulletin de santé

« Je me sens très bien. J'ai eu des moments de fatigue assez marqués, mais c'est incroyable comme cette maladie touche les personnes de façon très différente. C'est un virus qu'on n'a pas fini d'étudier parce que ça dépend vraiment de la capacité de la personne à surmonter ces différents symptômes. » Prince Albert II, malade de la Covid-19 dès mars 2020

## Le message aux Monégasques et salariés

« Je les remercie d'abord de nous suivre dans nos recommandations, de garder ce formidable esprit, de ne pas baisser les bras. Malheureusement, ce n'est pas terminé, je dirais même qu'il ne faut pas être optimiste sur la sortie de crise. La fin de la pandémie ne voudra pas dire la fin du virus. Il faut toujours garder cette même vigilance. Mieux ça ira, plus on pourra ouvrir les restaurants de façon plus longue et j'espère un jour les bars et cafés. Il faut rester unis et optimistes tous ensemble. »